

**EXEMPLAIRE  
DE DÉMONSTRATION**  
Ce spécimen ne présente  
que de courts extraits d'articles

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

NO SMOKING

SAFETY FIRST



**CATHERINE RINGER**  
**PASSE AU TANGO**

2,50 euros

N° 87 - février-mars 2014

# LA SALIDA

L'ÉDITO

## De feu et de larmes

Le Palais des sports de Toulouse vibrait de drapeaux rouges ou noirs. Chaque concert ou presque, devenait tribune politique contradictoire. J'ai oublié l'année exacte : 1973 ? 1974 plutôt. Paco Ibañez, idole en ces lieux de la communauté des Espagnols immigrés, épaulait ce soir-là, avec le contrebassiste François Rabbath, un groupe encore peu connu, le Cuarteto Cedrón. Pour le jeune Français qui découvrait alors la poésie de tango à travers la voix de Juan Tata Cedrón, le choc était immense d'entendre qu'après les classiques, on pouvait chanter aussi Raúl González Tuñón, Juan Gelman... Autres planètes, mêmes saveurs, forte tendresse. Gelman n'était pas encore le poète internationalement célébré du prix Cervantes, déjà le montonero à qui la dictature allait prendre fils, belle-fille et voler sa petite-fille retrouvée seulement en avril 2000 à Montevideo au terme d'une quête acharnée. Il était le poète de la cantate du *Chant du coq*, pas encore cet Argentin exilé au Mexique devenu au fil du temps chroniqueur vigie de *Pagina 12*, explorateur passionné des documents Wikileaks.

Un de ses recueils s'appelle *Gotán*, comme le mythique cabaret qu'animait l'alors trio Cedrón dans les années 60 à Buenos Aires. En 1988, c'est auprès du bandonéoniste César Strocio que Gelman posa sa voix pour dire ses textes. Le disque enregistré chez Jean Cohen Solal ne sortira que six ans plus tard sous le titre *Ruiseñores de nuevo* (Rossignols de nouveau). Un trésor : « Dans le grand ciel de la poésie / plutôt / dans la terre ou monde de la poésie qui inclut ciel / astres / dieux mortels / chante le rossignol de keats / toujours / passe Rimbaud empoignant ses 17 ans comme la flamme d'amour vivante de saint Jean. »

Chez Gelman, les larmes n'ont jamais éteint le feu. Beaucoup plus récemment, le poète avait repris l'exercice en compagnie du trio de Rodolfo Mederos. Dans un de ses premiers livres (1956), il avait écrit *Épithaphe*. Le poème commence ainsi : « Un oiseau vivait en moi / Une fleur voyageait dans mon sang / Mon cœur était un violon... » Un rossignol nous manque, dont l'aile caresse encore notre mémoire. ●

JEAN-LUC THOMAS

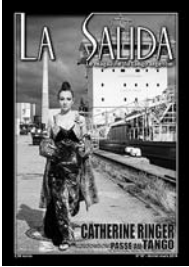


Photo de couverture : Renaud Corlouer  
Catherine Ringer, dans un projet avec Christoph Müller et Eduardo Makaroff

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 6 **FLASH**

P. 9 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

**PLAZA FRANCIA**

P. 10 **Quand Gotan rencontra Catherine**

**DOSSIER**

P. 14 **"Gardel m'a fasciné" (Georges Galopa)**

**HOMMAGE**

P. 20 **Nelly Omar**

**ANNIVERSAIRE**

P. 22 **Aníbal Troilo**

**VOYAGE**

P. 26 **Les bals à Buenos Aires**

**CAFETÍN DE BUENOS AIRES**

P. 28 **Ángel G. Villoldo**

**BUENOS AIRES HORA CERO**

P. 35 **Les 36 Billards**

**ON A VU ON A LU**

P. 36 **Exposition**

P. 39 **Livres**

P. 42 **LA DISCOGRAPHIE**

P. 46 **LES PRATIQUES RÉGULIÈRES**

P. 48 **L'AGENDA**



P. 10 **PLAZA FRANCIA**



P. 14 **CARLOS GARDEL**



P. 22 **ANÍBAL TROILO**

## Merci à vous et au tango



**A**près les démons, les dieux du tango étaient avec nous pour l'ouverture de notre festival de Kerallic. La tempête qui avait fait rage s'est calmée et, par miracle, l'électricité en panne toute la nuit fut réparée vers 10 heures le matin. Ouf ! On a eu chaud ! Ou plutôt froid, sans chauffage. Le Festival s'est déroulé dans une super ambiance grâce aux participants, que nous remercions chaleureusement. Merci aussi à ceux qui nous ont aidés pour laver la piste avant les milongas, pour mettre en place les décorations et à ceux qui nous ont restés pour le rangement, le nettoyage et le chargement de la camionnette. Toutes les animations, apéro, soirées à thème et conférences ont été appréciées et, bientôt, vous verrez sur notre site le contenu des conférences de Fabrice Hatem. Nous continuons les stages des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> week-ends de chaque mois qui rencontrent du succès et permettent à chacun une progression continue et de grande qualité.

Notre assemblée générale sera tenue au mois de mars au 5 de la rue du Moulin-Vert, à Paris XIV<sup>e</sup>. Vous recevrez en son temps une convocation par mail. Venez nombreux avec vos questions, vos envies, c'est ce qui nous permet d'exister et surtout d'essayer d'améliorer, en regard du budget, les prestations que nous vous proposons. De plus, si vous disposez de temps, nous avons besoin de bras et aussi de compétences, venez nous voir pour en parler. Faites aussi connaître cette revue à laquelle vous êtes attaché, suscitez de nouveaux abonnements. Tangotons, tangotez et bonne année à tous. ●

**LE TEMPS DU TANGO**

# Quand Gotan rencontra Catherine

**Christoph Müller et Eduardo Makaroff de Gotan Project nous reviennent sur scène et en disque avec un nouveau projet, qu'ils partagent avec Catherine Ringer des Rita Mitsouko. Une aventure dont ils nous racontent la naissance.**



Il poursuit : « Avec Christoph Müller, nous cherchions une continuation à ce que l'on fait avec Gotan Project, avec un travail sur le tango autre que l'approche "musique électronique". Nous nous sommes dirigés vers le "tango

la première chanson de Plaza Francia, *La mano encima*, parle d'une femme qui dit : « ¡ Basta ! Tu as levé la main sur moi... Tu as passé les bornes... »

## **Une envie qui s'est imposée**

On le comprend. Ce qu'ont voulu Müller et Makaroff en se lançant dans ce projet, c'est réinventer le tango ; réutiliser son langage, mais en le rapprochant de territoires autres que ceux de la tradition et du passé. En le plaçant dans le présent et en le projetant dans l'avenir. Quel meilleur moyen que d'écrire des chansons pour les femmes ?

*La suite dans La Salida sur papier...*

**D**ANS le beau quartier de La Recoleta à Buenos Aires, une place rend hommage à la France. Elle a pour nom Plaza Francia. C'est là aussi que se réunissaient les jeunes à l'époque "hippie". Un lieu encore un peu "baba"...

Plaza Francia, c'est également le nom du projet qu'ont mis en place Müller et Makaroff de Gotan Project avec Catherine Ringer des Rita Mitsouko. « Plus qu'un projet, cela s'est révélé être une véritable rencontre entre deux "entités" artistiques », corrige Eduardo Makaroff.

canción". »

Donc du tango chanté, mais "d'aujourd'hui", différent de celui composé par Troilo et Cadícamo, Troilo et Manzi, Troilo et Castillo, ou encore de ceux des paroliers du début du XX<sup>e</sup> siècle qui, explique Eduardo – forçant peut-être un peu le trait – « parlaient de frapper ou de marquer les femmes avec un couteau lorsqu'un macho se sentait trompé ». À l'inverse,

**( Placer le tango canción dans le présent, le projeter dans l'avenir... )**



# “Gardel m’a fasciné”

**C’est d’abord une voix qui a captivé Georges Galopa. Au point de projeter cet informaticien depuis bientôt quinze ans sur la piste du Morocho del Abasto et d’entreprendre des recherches approfondies sur ses origines.**



**La Salida : Pourquoi vous être tant passionné pour Carlos Gardel ?**

**Georges Galopa :** Simplement parce que je suis d’origine espagnole. Mon père aimait le flamenco et le tango, que j’ai écouté très jeune. J’aimais beaucoup Gardel et ai eu la chance de naître à Toulouse, dans le quartier Saint-Cyprien, à trois cents mètres environ de l’hôpital Saint-Joseph de La Grave où Gardel a vu le jour. J’ai pris contact avec l’association gardélienne de Toulouse vers 2000 et commencé à effectuer mes recherches en 2003.

**Quel a été le détonateur de votre vocation, de votre désir de prouver clairement les origines françaises de Gardel ?**

Sa voix tout simplement, le charisme qui en émanait. Dès que je l’ai découvert, Gardel m’a fasciné ! Et puis, ayant eu connaissance qu’il y avait un problème sur l’origine de sa naissance, j’ai voulu voir

*La suite dans La Salida sur papier...*

L’ACCENT ne trompe pas, il chante les rives de la Garonne et fleure le vent d’autan. Pourtant, c’est depuis Colmar que Georges Galopa nous parle. Ce fils de père réfugié républicain espagnol et de mère italienne, informaticien, a vu le jour en 1948 à Toulouse, mais réside depuis 1970 en Alsace où il nourrit sans relâche une passion dévorante pour Carlos Gardel. Au point d’avoir joué, depuis 1999 et son adhésion à l’Association gar-

delienne de Toulouse, les Sherlock Holmes à la poursuite des origines contestées de son idole. Il a mené ce travail de titan et de fourmi à la fois, en collaboration avec Monique Ruffié, universitaire française connaissant très bien l’Uruguay, et Juan Carlos Esteban, journaliste argentin récemment décédé, spécialiste de Gardel. Pour Georges Galopa et ses co-auteurs, le doute n’est pas permis : Carlos Gardel était bien le Charles Romuald Gardes né à Toulouse le 11 décembre 1890.

Entretien.

# 2014 année Aníbal Troilo

Un événement sans précédent à l'échelle planétaire a été mis en place pour fêter le centième anniversaire de sa naissance. Inauguré le 6 janvier avec une conférence de presse internationale, *Troilo en Mar del Plata*, il se terminera le 21 décembre à l'Academia porteña del lunfardo.



Affiche d'inauguration

le, dans le cadre de "100 milongas du monde entier". En accord avec la Comisión Homenaje Centenario\*, il pourra leur être envoyé les collections de photos du patrimoine Zita et Aníbal Troilo, CD et vidéos pour décorer et musicaliser la soirée. Ou encore, cela peut être un show, des projections de films (voir encadré), des expositions de livres (poètes et écrivains de Troilo), des conférences...



nologie du XXI<sup>e</sup> siècle), en souvenir de l'affection que portait Troilo aux nouvelles technologies.

### L'enfant chéri de Buenos Aires

Qui est Aníbal Troilo pour mériter une telle mobilisation ? Né le 11 juillet 1914, il a toujours aimé sa ville et elle le lui rendit bien. « Je remercie d'être né à Buenos Aires. C'est ma vie, c'est le tango, c'est Gardel, c'est la nuit... » Une rue située à quelques mètres de l'Obélisque porte son nom.

Un projet est en cours pour faire de sa maison natale de la rue Cabrera un musée. Surnommé Pichuco par son

*La suite dans La Salida sur papier...*

**Q**UELQUE cent vingt hommages sont déjà prévus dans plus de cent villes du monde entier. Sont sur la liste : Berlin, Barcelone, Buenos Aires, Londres, Bogotá, Chicago, Copenhague, Paris, Istanbul, Djakarta, Jérusalem, Prague, Tokyo, Vienne... et tant d'autres aux quatre coins du globe. Un livre les retraçant tous, photos à l'appui, sera publié en 2015.

### Une liste impressionnante

Des manifestations multiples sont programmées. Chaque festival, chaque milonga peut participer à cet hommage.

Cela peut aller d'une simple dédicace à la programmation d'une édition spécia-

Sont également organisés des concours de courts métrages et de contes, etc. Cette longue liste est à retrouver sur le site\*\*.

Du r a n t tout 2014, les organisateurs transmettront les différentes manifestations sur le net, par le biais de TangoS21 (rencontre du tango et de la tech-





## Je suis fils de Buenos Aires...



**Au commencement, la musique n'avait pas de paroles. Dans les bordels de Buenos Aires, vers 1870, on jouait des petites musiques proches du couplet ou de la zarzuela espagnole, de la habanera cubaine, de la valse, la polka ou la mazurka, des titres picaresques, vulgaires, voire obscènes et à double sens.**

Ainsi *El Queco*, synonyme de bordel, qui date de 1874, et dont on sait qu'il était fredonné par les soldats dans des bordels installés près des casernes. D'autres prétangos avaient pour titre *Bartolo joue la flûte*, *Ici on vaccine*, *Touche-la moi*, *Catherine*, et d'autres encore, tous vraiment cochons. Mais ce n'étaient que des titres de musique sans vraies paroles avec, au mieux, quelques refrains ou couplets chantés par les hommes qui attendaient leur tour et qui dansaient entre eux tandis qu'un pianiste ou un petit orchestre (piano, flûte, guitare) accompagnait les chœurs improvisés. Aussi importante qu'ait été l'influence du bordel parmi les sources du tango, elle n'est pas la seule. À la même époque, les Noirs de Buenos Aires, massés dans les quartiers de San Telmo et Montserrat, apportaient à ces musiques leurs tambours, leurs rythmes et leurs danses, ainsi que les vocables milonga et candombe et, probablement, tango. En 1897, dans une ambiance un peu plus délicate que celles des bordels, casernes et bords des ruisseaux de

Buenos Aires, dans le salon dansant de La Vasca, un pianiste noir, Rosendo Mendizábal, compose un tango instrumental qu'il appela *El Entrerriano*, peut-être le premier vrai grand tango, musique magnifique jouée ensuite par tous les grands orchestres. En 1904, un autre musicien noir, Domingo Santa Cruz, l'un des premiers bandonéonistes, compose un autre tango instrumental, *Union cívica*, tout aussi magnifique.

Mais il y avait aussi les paroles sans musique. À la lisière entre la pampa et la ville de Buenos Aires, dans le milieu des paysans qui amenaient le bétail aux abattoirs, des bardes se défiaient, improvisant des joutes poétiques seulement accompagnées d'une guitare, mais presque sans mélodie, comme des litanies qui se répètent à l'infini, très proches de la milonga rurale. Ces joutes étaient appelées les payadas, et leurs compositeurs/interprètes étaient les payadores, dont certains ont commencé plus tard à chanter aussi des tangos. Enfin, dernière source, la poésie des quartiers du Buenos Aires des débuts de siècle, magnifiquement représentée par le poète Evaristo Carriego (1883-1912), dont nous avons parlé longuement dans notre numéro 54. Dans ses deux uniques recueils de poèmes, *Les Messes hérétiques* et *La Chanson du quartier*, Carriego écrivait des tangos sans le savoir.

### **Père fondateur**

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, des tangos avec des paroles

*La suite dans La Salida sur papier...*



# LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

## Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 <sup>er</sup> octobre
10 novembre	1 <sup>er</sup> décembre
10 janvier	1 <sup>er</sup> février
10 mars	1 <sup>er</sup> avril
10 mai	1 <sup>er</sup> juin

## Dimensions des pavés en mm :

4 <sup>ème</sup> de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 <sup>ème</sup> de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

\*Attention : sur la 4<sup>ème</sup> de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.  
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

## Prix d'une parution\* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 <sup>ème</sup> ou 3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

\* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):  
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%  
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%  
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€ /année)

**Fourniture** : Fichier PDF, JPEG ou TIFF  
résolution minimale 300 dpi, à fournir  
par email à l'adresse : [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

## Mode de règlement :

**France** : chèque sur facture

**Étranger** : virement bancaire sur facture

## Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une anthologie bilingue, avec la traduction commentée de 150 chansons parmi les plus belles et les plus fameuses.



NOM .....

Prénom .....

Adresse .....

Ville .....

Email .....

Tél. ....

Commandez-la en envoyant  
ce formulaire accompagné d'un chèque  
bancaire ou postal de 15€ franco de port  
à l'adresse indiquée ci-dessous  
**LE TEMPS DU TANGO**  
OEPF - 5 rue du Moulin-Vert  
75014 Paris (France)

## Bulletin d'abonnement un an et cinq numéros

- 18€** si adresse en France
- 23€** si adresse à l'étranger
- Abonnement collectif  
minimum 10 exemplaires . . . x 15€ = . . . €

Email . . . . .

Pour vous joindre en cas de besoin

Nom . . . . .

Prénom . . . . .

Adresse . . . . .

. . . . .

. . . . .

Code postal . . . . .

Ville . . . . .

Téléphone . . . . .

Je souhaite que mon abonnement débute

- à partir du prochain numéro
  - à partir du dernier numéro paru
- parutions 01/02 01/04 01/06 01/10 01/12

Chèque à l'ordre de "Le Temps du Tango"  
à envoyer à

### Le Temps du Tango

OEPF - 5 rue du Moulin-Vert  
75014 Paris (France)

Mail : [contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com)



# LA SALIDA

## Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association  
Le Temps du Tango  
[redaction@lasalida.info](mailto:redaction@lasalida.info)



**Directeur de la publication et  
responsable des abonnements**  
Luis Blanco

### Directeurs de la publication délégués

Marc Pianko  
Francine Piget  
France Garcia-Ficheux

### Membres fondateurs

Solange Bazely  
Marc Pianko

### Rédacteur en chef

Jean-Luc Thomas

### Secrétaire de rédaction

France Garcia-Ficheux

### Rédaction

Irene Amuchástegui  
Alberto Epstein  
Philippe Fassier  
Marie-Anne Furlan  
France Garcia-Ficheux  
Bernardo Nudelman  
Francine Piget  
Jean-Luc Thomas

### Ont participé à ce numéro

Laura Falcoff  
Dominique Ficheux  
Louise Lecointe

### Responsable publicité

Francine Piget  
Contactez-nous **avant le 10 mars 2014**  
01 43 54 18 14 [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

### Site Internet et mailing

Catherine Charmont  
Michel Vargoz

### Direction artistique

Marie-Françoise Marion

### Photos, mise en page et agenda

Philippe Fassier

### Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites  
et publiées sans autre critère que de  
nous parvenir **avant le 10 mars 2014**  
et formatées comme indiqué sur le site.

[contact@lasalida.info](mailto:contact@lasalida.info)  
[lasalida.info](http://lasalida.info)

Tirage de La Salida n° 87 en 1700 exemplaires  
Commission paritaire n° 1114 G78597

### Dépôt légal à parution

Toute reproduction, totale ou partielle,  
de cette publication est interdite sans autorisation

**Dans la magnifique  
vallée du Lot,  
deux semaines de stages  
pour perfectionner  
votre tango  
avec des professeurs  
hautement qualifiés**

**Retenez vos dates :**  
**Du samedi 19 juillet  
au samedi 2 août 2014**

**19<sup>ème</sup> Festival  
de Tango argentin  
à Prayssac près de Cahors**

**12 thèmes de cours progressifs chaque semaine**

**• Milongas tous les soirs  
avec démonstrations des maestros**

**Nuit de gala • Brunch dansant**

**letempsdutango.com 33 (0) 1 43 54 18 14**

